

repost légal
R. Martiny



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 DÉCEMBRE 1946

(23^e année. — No 276)



L'église de St Pierre.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 30 f. ; France : 40 f

Canada : 50 f. ; Etranger : 60 f



Calendrier du Mois de Janvier 1946

N. B.— Les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30 ; les autres jours à 6 h., 7 h. et 8 h.

1 Mercredi.— Fête de la Circoncision de Notre-Seigneur. Offices comme les dimanches. (Il n'y a pas de messe des enfants à 10 h. 30 : la Grand'Messe est à 10 h.)

2 Jeudi.— Octave de St Etienne, 1^{er} martyr.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut. A 8 h. Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

3 Vendredi.— Ste Geneviève, vierge, 1^{er} vendredi du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré-Cœur.

4 Samedi.— Octave des Saints Innocents.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

5 Dimanche.— Fête du St Nom de Jésus.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{2}$, Communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement. A 2 h., Vêpres, salut et procession mensuelle.— Après les Vêpres, réunion des personnes de langue anglaise à la chapelle du St Esprit.

N. B.— Les quêtes de ce jour sont au profit du Collège.

6 Lundi.— Epiphanie de N. S. le soir, à 6 h., chapelet et salut.

12 Dimanche.— Solennité de l'Epiphanie et fête de la Ste Famille.

N. B.— La quête de ce jour sont au profit de l'Œuvre anti-esclavagiste et des Missions d'Afrique.

13 Lundi.— Octave de l'Epiphanie.

14 Mardi.— St Hilaire, év., conf. et docteur.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

15 Mercredi.— St Paul, ermite.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes. Le soir, à 8 h., office de la Confrérie.

16 Jeudi.— Fête de l'Immaculé Cœur de Marie, refuge des pécheurs.— Le soir à 6 h. chapelet et salut.

17 Vendredi.— St Antoine, abbé.

18 Samedi.— Fête de la Chaire de St Pierre à Rome.— Le soir, à 6 h., ouverture de l'Octave de prières pour l'Unité de l'Eglise.

N. B.— Du 8 au 25 compris, Octave de prières comportant chaque soir, à 6 h. (sauf le dimanche), chapelet, litanies des saints et bénédiction. Voici les intentions : 1^o Retour de toutes les autres brebis au bercail de St Pierre.— 2^o Retour de tous les Orientaux séparés à la Communion avec le Siège Apostolique.— 3^o Réparation de la brèche du 16^{ème} siècle entre l'Angleterre et Rome.— 4^o Retour de tous les protestants à l'Eglise Romaine.— 5^o Que tous les chrétiens d'Amérique deviennent Un en communion avec la Chaire de Rome.— 6^o Retour de tous les Catholiques à la pratique des Sacrements.— Conversion des Juifs 8^o La conquête du monde entier au Christ par les Missionnaires.

19 Dimanche.— 24^{ème} après l'Epiphanie.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie à la chapelle du St Esprit.

N. B.— Les quêtes de ce jour sont au profit de Ste Croisine.

20 Lundi.— St Fabien et St Sébastien, martyrs.

21 Mardi.— Ste Agnès, vierge et martyre.

22 Mercredi.— St Vincent et St Anastase, mart.

23 Jeudi.— St Raymond de Pennafort, conf.

24 Vendredi.— St Timothée, év. et mart.

25 Samedi.— Conversion de St Paul.— Dernier jour de l'Octave de prières.—

À 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.

26 Dimanche.— 3ème après l'Épiphanie.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

27 Lundi.— St Jean Chrysostome, év., conf. et doct.

28 Mardi.— St Pierre Apôtre, conf.

29 Mercredi.— St François de Sales, év., conf. et doct.

30 Jeudi.— Ste Martine, vierge et mart.

31 Vendredi.— St Jean Baptiste, conf.

Actes Paroissiaux

DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1946)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 17 novembre, L. BARS Edouard-Pierre ; Parrain : Pierre Allen-Mahé ; Marraine : Liliane Artano.— *Le 24*, OLASOLA Max-Claude ; Parrain : Pierre Olasola ; Marraine : Berthe Turgot.— *Le 8 décembre*, BONORA Jocelyne-Olga ; Parrain : Eugène Borotra ; Marraine : Adèle Bisson.— *Le 15 décembre*, NICOLE Rémy-Victor ; Parrain : Eugène Borotra ; Marraine : Adèle Bisson.— **DÉROUET** Nadine-Marie ; Parrain : Ernest Dérouet ; Marraine : Anita Sollier.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 23, FOUHARD Robert et BRIAND Annie.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 18 novembre, GOUZEL Philomène, née Legent, 78 ans.— *Le 25*, GLOANEC Emilie 86 ans.— *ROULET* Alfred, 69 ans.— *Le 28*, GIRARDIN Joseph, 51 ans.

Liberté d'enseignement

Henri Teilgen, ministre de la justice.— **Vendredi 30 août 1946**

« Je revendique le titre de chrétien et de catholique avec modestie, pour la raison simple qu'il est l'un des plus difficiles à porter.... »

« Il y a deux moyens de faire l'unité dans le pays, au sujet du problème scolaire. Il y a le système de la contrainte, celui de toutes les dictatures et de tous les facismes, et qui toujours commence par l'école. Et puis il y a un autre système, celui en vertu duquel un père de famille a le droit de donner ou de faire donner à ses enfants l'enseignement qu'il entend. Celui-ci crée des familles diverses mais qui ont un patrimoine commun : la liberté, élément plus fort que la contrainte de toutes les dictatures. »



A SES ABONNÉS ET LECTEURS
DE ST-PIERRE, DE MIQUELON, DE L'ÎLE-AUX-MARINS
A SES AMIS DE FRANCE
DE CANADA ET DES ÉTATS-UNIS

LE FOYER PAROISSIAL

QUI ENTRE DANS SA VINGT-QUATRIÈME ANNÉE D'EXISTENCE
OFFRE SES MEILLEURS VŒUX
DE SAINTE ET HEUREUSE ANNÉE !

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

C'est le souhait des Anges aux bergers à la naissance du Sauveur - ce doit être le vœu de tout chrétien.

D'abord la gloire de Dieu. C'est le but de toute la création, il n'y a pas de bonheur pour elle en dehors de ce but pour lequel elle a été créée. Ne cherchons donc pas d'autre but, acceptons-le avec bonne volonté, et ce sera déjà la paix pour nous : la paix intérieure de notre conscience.

Souhaitons qu'on l'accepte de plus en plus ; contribuons dans la mesure de nos moyens, chacun à notre place, à ce que ce but devienne toujours celui du plus grand nombre. Et comme le disent les Anges, ce sera la paix parmi les hommes dont la volonté sera dirigée vers le vrai Bien.

Vouloir bâtir la paix sur d'autres fondations, c'est bâtir sur le sable.





Pour suivre la vie de l'Eglise.

MÉDITATIONS

Noël

Il y a des paroles qui ne passent pas, il y a des clartés qui brillent éternellement. . . .

De la profondeur des siècles passés, la voix bénie de l'Ange me parvient : *« Je vous annonce une grande joie, pour vous et pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui un Sauveur. »*

Oh ! comme la *« grande joie »* doit me pénétrer jusqu'aux moëllles !. . Pour qu'il en soit ainsi, je devrais m'attarder à la méditation de ce mystère, imposer un répit à l'agitation qui me fouette, qui me disperse. . . . Comment en effet me rendre compte de cette immense et bienfaisante Réalité qui se cache sous nos pauvres mots trop courts, trop secs, sous l'indigence de mes impuissantes pensées. . . . sans un effort de ma part, sans le secours de la grâce divine ?

L'Enfant est né. Déjà, *« le vent et la mer lui obéissent »* ; depuis de longs siècles ils ne font que lui obéir ! Quel avenir quelle puissance Lui est réservée ? Demande-toi plutôt ce qu'il est, depuis toujours et à jamais : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. . . . »*

Chrétien, mon frère, ne t'égare pas sur les grands chemins où s'agitent, dans une fausse joie, les frères désorientés. . . . Sans respect humain, tombe à terre : c'est avec tes genoux ployés, avec ton front dans la poussière, c'est dans un acte d'humaine humilité que tu comprendras quelque peu le sublime de la divine humilité de la crèche.

Dans cette musique qui éclate, au fond de l'église, des tuyaux de l'orgue, qui met la joie dans les cœurs et les yeux de tous, grands et petits surtout, que ton âme se laisse envelopper et baigner, qu'elle évoque ces flots de pure harmonie d'où jaillirent jadis les angéliques paroles : *« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »*

Oh ! la gloire de Dieu, certes, là-haut, à perte de vue, est célébrée magnifiquement. . . . mais ici-bas, dans la tourbe empuantée des miasmes terrestres, elle lui est prodiguée si petitement si irrégulièrement !. . Et pourtant ? elle est la condition du règne de la paix, de la tranquillité, de l'ordre. Oh ! la paix ! la paix ! — la paix aux ineffables douceurs, aux



splendides sérénités pour nos âmes inquiètes... la paix qui flotte hésitante sur les fronts encore ensanglantés des nations frémissantes, cette paix qui cherche, comme l'oiseau de Noé, où se poser ses rameaux d'olivier....

Épiphanie

Comme les bergers, comme les Mages, je suis accouru bien heureux à la crèche. J'ai quitté mes occupations, je me suis arraché à l'engrenage des affaires, des relations.

En méditant, dans la joie, aux douceurs de la paix et du salut que Vous nous apportez, ô bel Enfant, il me semble que je viens de traverser un immense désert où seul s'agitait le vent des inutiles préoccupations, des intérêts récalcitrants. C'est bien cela la vie ! A quoi bon récriminer ? D'ailleurs, dans la nuit, brille votre étoile qui guide mes pas. Belle étoile, chère étoile. Alors que des nuages s'interposent, je la sens palpiter à tous mes efforts, à toutes mes souffrances. Vous êtes là, mon Dieu. Savoir que Vous êtes là, que Vous voyez tout, qu'avec tout, on peut faire de la sanctification humaine, même avec ce corps de boue, cela fait vite oublier les fatigues de l'étape et relance en avant.

Vous m'avez enveloppé des bienfaits de votre lumière. Et je crois, mon Dieu, que grâce à Vous, je n'ai pas non plus, volontairement, fermé les yeux à la lumière.

Et pourtant que d'autres lumières clignotent bêtement autour de nous ! Que de papillons tournent autour de ces flammes que vous n'avez pas allumées et viennent s'y brûler les deux ailes ! Harcelés à chaque instant par les passions de la chair ou de l'esprit, les pauvres chrétiens hésitent, tâtonnent, n'avancent qu'en laissant un peu de leur idéal et de leur énergie, roulent parfois dans les précipices et les bourbiers. Que de blessés !... que de cadavres !... pour ne pas s'être laissés guider par votre infaillible étoile....

Oh ! Jésus, si, pour venir humblement, pour piétiner leur sot orgueil, ces pauvres frères égarés ne veulent pas voir votre Lumière, votre étoile, donnez-moi une flamme plus ardente, plus claire afin qu'ils y prennent un peu de clarté, un peu de chaleur à leur contact.

Lavage et Repose

S'adresser à Mme Vve Paul ROVERCH, rue Hautefeuille



Education

Voici la position de l'A. P. E. L. (Amicale des Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre) nettement exprimée depuis quinze ans en face du problème scolaire de l'enfant, en face des droits et devoirs de l'Etat dans le règlement de ce problème.

Au fait de qui s'agit-il ? De l'enfant.

A qui appartient l'enfant ? Certes pas à l'Etat. Pas davantage à la famille. Et il faut s'élever ici contre un abus de langage.

Personne humaine, l'enfant s'appartient à lui-même, à sa vocation, à son avenir, à sa destinée, ici-bas et au-delà. Il s'agit de lui frayer la route, de l'aider à grandir, à se réaliser.

Seul, il serait condamné à mort, à une mort rapide. Mais l'enfant, dès son entrée dans le monde, n'est pas seul. Il trouve autour de lui un réseau de puissances protectrices et éducatrices qui toutes assument envers lui des devoirs.

C'est d'abord la société naturelle : la famille, le foyer. C'est aussi une communauté plus large, fraternelle elle aussi, la nation, qui se penche vers cette faiblesse, laquelle deviendra une force au service du pays.

L'enfant, si ses parents le veulent pourra être introduit dans une autre famille, spirituelle celle-là, une église qui, elle aussi, se mettra à son service pour le faire monter. Nous disons bien : « Si ses parents le veulent bien » et s'il s'agit du catholicisme, nous avons la règle de conduite tracée par Pie XI : « L'Eglise, dit son encyclique, est si jalouse de l'inviolabilité du droit naturel de la famille en matière d'éducation, qu'elle ne consent pas, sinon sous des conditions et garanties déterminées, à baptiser les enfants infidèles ou à disposer de leur éducation de quelque manière que ce soit, sans le consentement des parents. » Il est difficile, devant un texte aussi précis, de dire que le ministre du culte n'est pas, à l'origine, le délégué des parents.

Nos associations de parents se plaçant sur le terrain civique et familial, reconnaissent la co-existence de tous les devoirs éducatifs en présence de tous les droits, également respectables, qui en découlent. Elles cherchent à assurer l'entente de toutes les puissances éducatrices et n'ayant pas à rendre compte aux représentants des pouvoirs publics de ce qui touche à l'intime de la conscience elles revendiquent, au profit de toutes les familles, un appui égal de la nation pour l'éducation des enfants avec de légitimes égards pour leur appartenance religieuse.

Henri DAVID

délégué des A. P. E. L.



Echos du Carmel

(suite)

L'habit est fait de bure brune ; le manteau de même étoffe mais blanc ; pour chaussures des sandales de corde ; la guimpe de lin blanc sans pli.

L'ordre du jour au Carmel est celui-ci : En été le lever a lieu à 5 heures moins le quart, en hiver, une heure plus tard. Le lever est aussitôt suivi d'une heure d'oraison, à laquelle succède la récitation des Petites Heures du bréviaire. Vient ensuite l'audition de la Messe, à laquelle nous communions. Après la Messe, chacune va à son travail, dans la cellule autant que possible et si le genre d'ouvrage le permet. A 10 h., un demi quart d'heure avant le dîner on se rend au chœur pour l'examen du matin ; puis vient le dîner suivi d'une heure de récréation. En été, c'est-à-dire depuis Pâques jusqu'au 14 septembre, cette récréation est suivie d'une heure de grand silence, lequel peut être consacré à l'oraison, au travail ou au repos selon la volonté de chacune. A 2 heures ont lieu les Vêpres, récitées ou chantées selon la fête, et suivies d'une lecture spirituelle qui se terminera à 3 heures. (Au Carmel, le chant est toujours sur le même ton). En Carême, la lecture spirituelle dure une heure, car les Vêpres se récitent avant le dîner. Depuis 3 h. jusqu'à 5 h. moins le quart, chacune travaille ; puis a lieu la préparation à l'oraison du soir. Celle-ci se fait aussi au chœur, depuis 5 heures jusqu'à 6 ; elle est suivie du souper ou de la collation et d'une heure de récréation. On récite ensuite Complies, après lesquelles on sonne le grand Silence de la Règle qui dure jusqu'après Prime du jour suivant. De 8 h. à 9 h., temps libre pendant lequel il est permis de se livrer à ses dévotions particulières. A 9 heures, office des Matines, qui sont récitées ou chantées d'après la solennité de la fête ; enfin l'examen du soir, après lequel, vers 11 heures, un peu plus tôt ou un peu plus tard, selon la longueur de l'Office, nous prenons notre repos.

De toutes les dévotions chères aux enfants du Carmel, celle de la Très Sainte Vierge tient le premier rang. Ordre privilégié de Marie, il a l'honneur d'avoir le premier inauguré son culte. En effet, c'est sur les flancs de cette montagne bénie du Carmel que fut élevé, neuf cent ans avant l'ère chrétienne, le premier sanctuaire consacré à honorer la Mère du Messie. A travers la longue suite des âges, l'histoire de l'Ordre rappelle à chaque page les bienfaits sans nombre de son aimable Patronne. Ici, elle accorde des Indulgences à quiconque saluera ses fils du nom de Frère de la Sainte Vierge. Là, elle leur donne le scapulaire, avec ses promesses de préservation du feu de l'enfer, et ses assurances du bonheur éternel. Plus loin, c'est la Bulle Sabatide, par laquelle, elle s'engage à délivrer du

Purgatoire le premier samedi après leur mort, les membres de sa chère Confrérie. Enfin, elle transmet à un Carme, à St Pierre Thomas, la promesse de la durée de l'Ordre jusqu'à la fin des temps.

Ainsi chaque semaine, le samedi, on chante sa Messe votive ; et tous les samedis soirs, ainsi qu'aux veilles de ses fêtes, on chante le Salve Regina solennel. Chaque carme le récite également chaque jour à la fin de la messe avant le dernier Evangile. De plus, à ses Litanies quotidiennement récitées au chœur après les Vêpres, l'Ordre possède le privilège d'ajouter aux invocations ordinaires celle de : Regina de cor Carmeli.

Voilà, Monseigneur, un petit aperçu de la vie religieuse du Carmel. « Il faut que l'Eglise pendant qu'elle se livre aux travaux de Marthe se tienne aussi avec Marie aux pieds du Maître car elle est la grande contemplative, élevée par le sommet d'elle-même au dessus des vicissitudes du temps, telle qu'aimaient à la représenter sur les parois de leurs catacombes les premiers chrétiens sous la forme d'une orante, les bras étendus et les yeux levés vers le ciel. » (R. P. J. Nicolas)

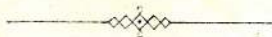
Le lien du Corps mystique est la charité fraternelle. Se tenir devant Dieu dans la prière continuelle au nom de tous ses frères, voilà le rôle de la carmélite.

Notre Sainte Petite Thérèse de l'Enfant Jésus a bien défini dans une pensée aussi profonde que magistrale, la place du Carmel dans le Corps mystique : « Considérant, dit-elle, le Corps mystique de la Ste Eglise, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par St Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous. La Charité me donne la clef de ma vocation. Je compris, que si l'Eglise avait un corps composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous, les organes ne lui manquaient pas : je compris qu'elle avait un COEUR, et que ce cœur était brûlant d'amour ; je compris que l'amour seul fait agir ses membres, que si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang, Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux parce qu'il est éternel !

Alors dans l'excès de ma joie délicate je me suis écriée ! Oui, j'ai trouvé ma place au sein de l'Eglise, et cette place ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée : dans le Cœur de l'Eglise ma Mère, je serai l'Amour ! Ainsi, je serai tout...

Puisse la Vierge, gloire du Carême, susciter nombreuses parmi mes compatriotes, des vocations pour notre saint Ordre, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Louise Déminiac, en religion Sœur Véronique de Jésus-Hostie





ECHOS du MOIS

8 décembre.— Le 8 décembre est un jour cher à la population saint-pierraise qui sait marquer chacune des fêtes de Marie. La messe de 7 h. 30 a donc revêtu la solennité des grands jours ; avec amour les Enfants de Marie ont chanté leur « Mère » et les communions furent nombreuses.

Aux Vêpres, Monseigneur eut la joie de recevoir dans la congrégation des Enfants de Marie comme Aspirantes Mlle Francine Janvier, Cécile Orsini, Denise Tillard, Paulette Disnard, Rita Cambray, Marie Marcadet, Odette Rio, Marguerite Hervé, Raymonde Bry, Suzanne Girardin.

D'une voix ferme elles lurent devant la paroisse l'acte par lequel elles s'engagent à être les fidèles servantes de la Vierge et à se montrer devant tous dignes d'un tel titre. L'office s'est poursuivi par la procession et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Théâtre et Cinéma.— Le soir, dans la salle des œuvres de mer, la Compagnie Notre-Dame des Guides de France donnait pour les « Amis des Guides » et les parents une représentation théâtrale. Tous les échelons du mouvement parurent à leur tour sur la scène : les Jeannettes dans un chœur et les deux piécettes « Les petites graines » et « Malbrough s'en va-t-en guerre » ; les guides dans le « Chant de Jeunesse » véritablement bien enlevé, dans le joli « Ballet des glycines » et un feu de camp, recueil de vieilles chansons des provinces de France ; les guides aînées aidées des routiers dans la comédie en un prologue et trois actes « Ces dames au chapeau vert », tiré du roman de Germaine Acremant. Ce fut le succès de la soirée. Félicitons les artistes, car les rôles des quatre vieilles filles, de la jeune Arlette, d'Ulysse Hyacinthe surtout, de Monsieur le Grand Doyen, sans oublier les autres furent remarquablement interprétés. Un buffet bien achalandé permit de passer agréablement l'entr'acte.

Le mercredi 11, le « Foyer Paroissial des Jeunes Gens » tirait sa Tombola organisée pour subvenir à ses frais de réinstallation. Le cinéma « Rex » lui ayant offert gracieusement le bénéfice d'une de ses séances, c'est pendant l'entr'acte que M. Etcheverria tira au sort les billets gagnants des 30 lots. Le gros lot de 3.000 francs échut à M. Joseph Renou, père, mais l'appareil de photo et la tonne de charbon attendent toujours.

Le Foyer profite de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui l'ont aidé dans la vente des 4.000 billets.

Départ de Mère Eugénie.— Le mercredi 11 décembre, à 1 h. 30, la Révérende Mère Eugénie, supérieure de nos religieuses, quittait le sol saint-pierrais pour s'embarquer sur l'Orégon à destination de la France. Ce fut un déchirement que cette séparation : 46 ans de dévouement (elle

aborda au pays le 30 novembre 1900) l'avait profondément attaché à la population. Rappelons que Mère Eugénie se livra d'abord plus de 15 ans à l'enseignement, puis dès 1916 fut chargée de la direction générale des œuvres de nos religieuses : longue période de trente ans durant laquelle elle eut à tenir en des moments particulièrement difficiles. Mais son esprit de foi, sa patience, sa bonté triomphèrent de tout. Les élèves du Pensionnat et de Ste Croisine tinrent à lui faire leurs adieux : ce fut un moment de forte émotion pour Mère Supérieure. Après le sacrifice de sa famille et de son pays qu'elle fit dans sa jeunesse en entrant en religion, elle accepte ce nouveau sacrifice au moins aussi douloureux que l'autre avec la même égalité d'âme et la même simplicité.

Merci, Révérende Mère Supérieure, de tout le bien fait par vous à la Paroisse et à la Préfecture, pour la gloire de Dieu, durant ces 46 ans ! Nos prières reconnaissantes vous accompagneront jusqu'au jour où le Seigneur vous appellera pour vous donner la récompense éternelle.

Elections. — Le dimanche 15 décembre eurent lieu dans l'ensemble du Territoire les élections des membres du Conseil Général. Ce Conseil est composé de 14 membres dont 9 pour la section de St-Pierre, 2 pour celle de l'Île-aux-Marins et 3 pour celle de Miquelon.

Voici les voix obtenues par chacun des candidats :

Section de St Pierre : M. Briand Léon : 852 ; Mme Henri Humbert : 853 ; M.M. Lespagnol Gustave : 866 ; Paturel Georges : 852 ; Le Rolland Francis : 829 ; Morazé Marc : 841 ; Hélène Pierre : 845 ; Lehtinen Joseph, fils. 837 ; Tilly André : 869. — M.M. Claireaux Henri : 947 ; Dagort Henri : 915 ; Lefèvre Georges : 917 ; Saillard Pierre : 919 ; Lalanne Jean : 919 ; Girardin Marcel : 919 ; James Louis : 886 ; Farvacque Georges : 925 ; Urdanabia Joseph 920. — M. Lemétayer Ange 6.

Section de l'Île-aux-Marins : M.M. Olano Francis : 75 ; Sérignac Pierre 77 ; Epaule Henri : 26 ; Dufresne Robert : 26.

Section de Miquelon : M.M. Audrieux Louis : 199 ; Briand Roger : 174 ; Morazé Henri : 171 ; Maufroy Auguste : 108.

Départs et arrivés. — Le chômage sévit toujours à St-Pierre. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les jeunes essaient de trouver de l'embauche ailleurs et se laissent tenter par la mer. Ainsi à la fin de novembre une quinzaine de jeunes gens partaient pour Halifax et là s'embarquaient sur l'« Hibiscus », corvette canadienne achetée par un amateur marocain, pour en former l'équipage et la conduire à New-York puis à Dakar, son port d'attache.

De même le 13 décembre, 16 autres nous quittaient pour rejoindre à New-York la corvette « Guatemala » et la conduire en Afrique où elle doit être transformée en cargo fruitier.

Dans la nuit du 10 au 11 décembre le cargut « Orégon » de 8.000 tonnes,



de la Compagnie Générale Transatlantique venant de Cherbourg qu'il avait quittait le 5 décembre, arrivait dans les eaux territoriales et mouillait à un mille du petit St-Pierre. Le « Béarn » alla au matin prendre à bord les 60 passagers dont M. Hodoyer, nouveau chef du Service de santé, M. Démarais, médecin, M. Jossierand, et leur famille. A 13 h. 30 le « Béarn » cenduisait à bord 13 passagers dont Mère Eugénie, Sœur Charles, M. et Mme Tchernonog et leurs enfants, la famille Léopold Doussin. Le 12, à 1 heure du matin, le vent commença à fraîchir et le commandant du cargo M. Lévêque Jacques fit lever l'ancre et s'éloigna à une dizaine de milles des côtes. Le mauvais temps se maintenant, il fit définitivement route vers New-York sans avoir pu décharger le fret destiné à St-Pierre.

Mme Ithurrart et les familles Cooper, Siegler, Allalou, Dufresne-Barrieux remercient le Comité ainsi que la Société des Marins du Service donné pour notre très regretté mari et père Ithurrart François. Votre marque de sympathie est digne du disparu.

Merci également aux familles et amis.

Une stigmatisée : Thérèse Newman

Pendant l'Occupation, la propagande nazie avait répandu, par la voie de la presse ; la nouvelle de la mort de la fameuse Thérèse Newman, la stigmatisée allemande de Konnersreuth (Bavière).

Or la guerre finie, nous avons appris, par de nombreuses sources, qu'elle vivait encore, qu'elle continuait à ne prendre aucune nourriture, tout en conservant un état de santé satisfaisant.

Que penser de ce cas extraordinaire de stigmatisation, accompagné d'abstention complète de nourriture ?

Un récent opuscule édité chez Bloud et Gay « Thérèse Newman, la stigmatisée de Konnersreuth », décrit en détail son jeûne, ses visions, ses prédictions et ses bontés pour les neuf prisonniers français qui étaient à Konnersreuth. L'auteur, le chanoine L. Parcot, a consacré de nombreux articles aux plaies et stigmates de Thérèse Newman, en se référant aux rapports des D^{rs} Van Der Elst, Ewald, Seidl et Louis, à celui tout récent du D^r Meyer.

Les D^{rs} Seidl et Ewald dirigèrent l'expertise du jeûne qui constaté en



1927, « avec l'exactitude d'une procédure criminelle » déclara le Dr Ewald, que Thérèse ne prenait aucune nourriture ni boisson et ne vivait que de la seule communion quotidienne.

Le Docteur Louis passa à Konnersreuth la Semaine Sainte de 1932 et publia le récit de son séjour avec un schéma des stigmates.

Voici d'après le dossier du Seidl, de Waldsassen, à 12 km. de Konnersreuth, quelques détails minutieusement observés.

Dans la nuit du 4 au 5 mars 1926, Thérèse voit soudain le Sauveur à Gethsémani. Au cours de cette vision, elle perçoit une violente douleur dans la région du cœur. C'est la plaie du côté qui se forme. Elle est la plus profonde et la plus longue. Elle mesure 0^m 033 et ressemble à la blessure d'un fer de lance. Cette plaie très douloureuse saigne abondamment à chaque extase du vendredi depuis 20 ans.

M. l'abbé Naber, curé de Konnersreuth a montré au Dr Meyer le pansement qu'on appliqua à la blessure du côté le Vendredi-Saint 1946.

Après l'extase, dit le Dr Meyer, le sang qui s'est coagulé représente un caillot de 4 centimètres de long sur 1 centimètre à 1 cm. 5 de large avec, au milieu, une crête très épaisse représentant le moulage de la plaie.

Le pansement en gaze, appliqué sur la plaie, est très épais, parfois vingt épaisseurs, et mesure environ 22 centimètres sur 10 centimètres. Malgré cette épaisseur, le sang le traverse, ainsi que la camisole sur laquelle se forme une tache de la largeur de la main.

L'extase terminée, la plaie se recouvre d'une membrane très fine et mince.

Les stigmates des mains sont décrites en détail par le Dr Van der Elst. Elle présentent à la face dorsale des saillies noirâtres et sèches de 1 millimètre à 1 m/m 5 d'épaisseur ; elles sont pyramidales. Leur base, d'un centimètre carré assez régulier est séparée de la peau saine par une espèce de liseré cicatriciel.

Les stigmates de la paume des mains ont la forme d'une crevasse longue d'environ 1 cm 2 à la main gauche et plus courte, environ 6 m/m, dans la main droite. Ces plaies sont constamment béantes, même entre les saignements ; elles ne présentent aucune suppuration. Les stigmates des pieds ont un aspect absolument semblable à ceux des mains.

Le sang coule avec une telle abondance des stigmates des mains que l'extrémité des manches de la camisole depuis le milieu de l'avant-bras jusqu'au poignet est complètement imprégnée de sang, comme l'a constaté le Dr Mayer.

Sur le linge qui recouvre la tête de Thérèse Newmann pendant l'extase, on remarque des taches sanglantes ; environ une dizaine. Chacune présente en son centre une tache de sang de 1 centimètre de diamètre, entourée d'une auréole formée de sang et de lymphé.



Une tache correspond aussi à la plaie de l'épaule droite.

Les taches de sang de la flagellation sont très nombreuses, environ vingt-cinq, affirme le Dr Meyer.

Pendant les extases, le sang coule aussi de ses yeux et se coagule, formant deux rubans qui descendent tout doucement de chaque œil. Ils passent à droite et à gauche du menton pour aboutir sur le devant du cou. Ce sang provient de la conjonctive de l'œil qui reprend sa fonction normale après l'extase.

(A suivre)

TERRITOIRE MILITAIRE

FEZZAN-GHADAMÈS

émission de novembre

la série complète, 15 valeurs : **275 frs** (métropolitains)

Nos abonnés recevront cette série à la VALEUR FACIALE + commission habituelle : 5 à 10 % .

Voulez-vous profiter de ces avantages ? Abonnez-vous FRANCE, COLONIES, ALGÉRIE, FEZZAN, TUNISIE, MAROC, ANDORRE, MONACO

Vous recevrez régulièrement toutes les émissions de ces pays et non pas seulement quelques-unes.

Notre référence : Fondée en 1936, notre service compte à l'heure actuelle plusieurs centaines d'abonnés.

A. MIGEVANT 112, rue Paul-Déroulède
BOIS-COLOMBES (Seine) France

TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETOWN

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes

Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Oeufs, etc. Fournisseur de la

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MENAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis
Verre ordinaire et imprimé, etc
Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

J. ien MORAZÉ

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Lefebvre, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co o
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

FREE AIR —